—Hélas! votre amitié, votre dévouement lui sont désormais inutiles.

Le valet étouffa un cri.

—Il est mort!... ajouta Tony.

—Mort?... mort... mort... répéta le valet sur trois tons différents.

—Oui.

—Oh! ce n'est pas possible...

—Il est mort depuis une heure... Il a été tué en duel, sur la place Royale, par un gentilhomme...

—Tué en duel par un gentilhomme?

—Oui.

—Savez-vous le nom de ce gentilhomme?

—Je l'ignore; mais je sais qu'il a fait le tour du monde tout exprès pour se battre avec votre maître.

—Ah! s'écria le valet qui paraissait posséder les secrets du marquis, c'est un des *Hommes rouges!* il fallait s'y attendre...

Et le valet se prit à pleurer.

Tony lui raconta alors la scène dont il avait été témoin, puis les dernières recommandations du marquis.

—Ainsi, dit Joseph, il veut que sa femme aille à l'Opéra?

—Oui.

—Mon Dieu! comment faire?

Tout à coup, Joseph se frappa le front.

—Je vais dire à ces dames, fit-il, que le roi, qui est à Versailles, a fait demander le marquis, et que, sans doute, il reviendra cette nuit.

—C'est cela!

—Mais la cassette?

—Ah! c'est juste... venez avec moi.

Le valet, qui était fort troublé, fit entrer Tony dans la cour de Phôtel, débarrassa le commissionnaire de ses cartons, le paya et le renvoya. Puis il remit les cartons à un autre valet auquel il dit :